

# L'école du futur C'est déjà aujourd'hui

sous la direction d'Abdoul Alpha Dia  
autres contributeurs : Souleymane Bachir Diagne, Alioune Sall,  
Amadou Diaw, Valérie Gauthier, Smaïl Goumeziane, Abdoullah  
Cissé, Emmanuelle Bastide

2015

Cet ouvrage est composé de cinq parties :

- ⌚ Demain, la société ;
- ⌚ Demain, l'école ;
- ⌚ Demain, les acteurs de l'école, profils et portraits ;
- ⌚ Demain, la business school ;
- ⌚ Points de vue sur l'école du futur.

La raison d'être de la première partie est que *« L'école n'étant pas un « îlot retranché », elle impacte certes sur la société (...) mais elle est en même temps soumise à l'influence de la société. »*

Abdoul Alpha Dia, rédacteur de cette partie, cite plusieurs facteurs *« qui influenceront le plus la marche en avant de la société (...) le savoir et l'immatériel, la technologie, la collaboration et la coopération, la créativité, la complexité, l'éthique et la responsabilité, et enfin la diversité. »*

Comme l'ont également écrit les prospectivistes Heidi et Alvin Toffler et Jeremy Rifkin, la société à venir sera celle du savoir. Elle sera aussi une société technologique dans laquelle l'informatique deviendra « omniprésent » permettant l'automatisation de nombreux postes de travail, l'apparition d'une nouvelle écologie des médias et celle de l'Internet multidimensionnel, comprenant, entre autre, les objets connectés. L'intelligence collective s'imposera, de même que la collaboration et la coopération, contribuant à *« l'érosion régulière des modes hiérarchiques traditionnels d'organisation et de gestion des activités humaines. »*

La créativité sera indispensable *« ...puisque le Monde du futur imposera le mouvement, l'adaptabilité »* de même que la capacité à donner du sens à un monde complexe *« ...afin d'éclairer les organisations sur la base d'idées et d'intuitions pertinentes, qualités critiques pour prendre les bonnes décisions. »* Ce système mondialisé nécessitera de l'éthique et de la responsabilité tandis que la diversité en deviendra *« le moteur (...) la capacité d'intégrer autrui, mais aussi celle de s'intégrer, seront indispensables pour s'adapter aux changements du monde. »*

Wikipedia et Ubuntu, *« un système d'exploitation, constitué de logiciels libres »* sont donnés comme exemples de cette évolution. *« A terme, c'est un changement de civilisation qui s'annonce, et l'Homo sapiens disparaîtra au profit de l'Homo sapiens digital. »*

La partie suivante, consacrée à l'école et toujours rédigée par Abdoul Alpha Dia constitue l'ossature de ce livre. Elle est subdivisée en quatre parties : Pédagogie, Recherche,

## Infrastructures et Gouvernance.

### Pédagogie

L'auteur cite Marc Prensky, selon lequel « *L'école de demain doit ressembler au monde d'après-demain.* » Cette affirmation laisse imaginer le chemin à parcourir dans certains ministères... puisque « *L'école d'aujourd'hui doit ressembler au monde de demain. (...) Il faut donc préparer les jeunes pour ce qui va venir. Il ne faut pas enseigner uniquement les choses qui sont utiles pour les adultes d'aujourd'hui, mais plutôt chercher et transmettre les choses qui seront utiles pour les adultes de demain. Enseigner le monde d'aujourd'hui aux jeunes ne fait pas sens, car lorsqu'ils seront adultes, ils n'en auront plus besoin.* »

Les principes suggérés sont de considérer l'unicité de chaque apprenant, en tenant compte de ses capacités, de son projet de vie et de son rythme pour lui proposer une pédagogie à la carte, différenciée, centrée sur lui, avec des apprentissages non linéaires, ne dépendant pas du seul enseignant comme accès au savoir, ni d'un lieu physique unique. L'informatique sera fortement utilisé, permettant un apprentissage en ligne, l'usage de ressources éducatives ouvertes, telles les MOOC's et la Khan Academy. La classe se déroulera en présentiel comme en distanciel, sera interactive, inversée et favorisera la co-construction des savoirs par l'usage de la collaboration et de la coopération. Tous les supports d'apprentissage seront retenus. « *L'école du futur admettra que la formation doit nécessairement comporter un volet « informel » (...) et s'adaptera à la façon non hiérarchique et en réseau avec laquelle les jeunes entrent en relation entre eux et avec le monde.* »

S'appuyant sur les résultats scientifiques, le plaisir et les émotions positives seront pris en compte du fait de leur effet bénéfique sur l'apprentissage. La créativité mènera à d'autres modes d'évaluation. Le E-portfolio sera un moyen de présenter ses compétences, et à l'instar du Bhoutan et de son « *...Bonheur Intérieur Brut, l'école du futur considérera que rien ne sera plus important que le bonheur de ses apprenants. Elle renoncera définitivement aux modes d'évaluation stigmatisants, plus ou moins arbitraires, qui fragilisent la confiance de l'apprenant dans ses capacités, exacerbent l'esprit d'hyper-compétition et pervertissent le désir et ses raisons d'apprendre.* » L'erreur aura sa juste place dans le processus d'apprentissage.

Enfin, l'école du futur devra être plus juste socialement, multilingue et décloisonner les barrières générationnelles en fusionnant la formation initiale et continue en un processus unique se déroulant tout au long de la vie.

### Recherche

Pour répondre à la complexité croissante du monde, il sera nécessaire de développer le travail en réseau, de renoncer à des approches classiques dépassées et de recourir à la transdisciplinarité.

La recherche aura à cœur de se démocratiser, de ne plus s'enfermer dans sa tour d'ivoire, mais d'être accessible au plus grand nombre. A l'image du jeu *Fold It*, où en trois semaines, les internautes disposant de toutes les données scientifiques, ont trouvé la solution à un problème médical « *qui tenait les experts en échec depuis 10 ans.* » La recherche sera évaluée selon sa pertinence sociétale et « *le contribuable et le citoyen influenceront* » ses orientations par le biais « *de nouveaux mécanismes de consultation et d'évaluation.* »

La marchandisation du savoir sera progressivement supprimée et en parallèle, la généralisation de l'open access « *... favorisera l'accès des pays du Sud et de leurs chercheurs à une littérature scientifique de qualité dont ils étaient ou seraient exclus avec le modèle payant.* »

### Infrastructures

La technologie modifiera totalement la pédagogie, donc l'accès au savoir et le métier d'enseignant. Les outils numériques, perçus comme exceptionnels ou interdits, tel le téléphone, aujourd'hui, seront banalisés demain. De même que des logiciels qui évaluent, par exemple, la concentration d'un apprenant.

Les salles de classes, qui « *traduisent une organisation du système éducatif centré sur le professeur* » disparaîtront au profit de Learning center centrés sur les apprenants. Les bibliothèques évolueront aussi vers davantage de virtualité, tout en proposant « *des espaces de travail collaboratifs* » tandis que les compétences à gérer des masses d'information, actuellement propres à leur personnel, devront être acquises par tout un chacun.

L'école du futur, installée dans les immeubles intelligents des smart cities offrira des éco-campus également intelligents, telle la Green School de Bali, en Indonésie, donnée en exemple.

## Gouvernance

L'école de demain sera démocratique et pratiquera cette démocratie au quotidien. « ... parce qu'à l'avenir, les réformes proviendront de plus en plus « *d'en bas* ». *L'école du futur libérera donc les initiatives et les énergies, et par conséquent, les enseignants et le personnel administratif auront la latitude de construire aux-mêmes le projet d'établissement qui contribuera le mieux à la réussite de chaque apprenant et qui sera forcément différent selon les lieux, les moments et les contextes.* » La confiance, entre tous les acteurs, sera aussi l'un des piliers de cette école et la qualité sera indispensable.

La sélection et les diplômes seront remis en question. « *Le règne des diplômes, qui mesurent les connaissances en fonction des moyens plutôt que des résultats et qui relèvent par ailleurs de l'autorité des élites, est par exemple très mal adapté à l'identification en temps réel, très exacte et très fiable, des capacités d'une personne ou d'une équipe. (...) Le défi pourrait consister alors à mettre en place de nouveaux mécanismes permettant de vérifier les connaissances et surtout les compétences, sans se focaliser (uniquement ou prioritairement) sur la manière dont elles ont été acquises.* »

Cette sous-partie se termine sur la présentation de l'école 42 spécialisée en informatique.

Demain, les acteurs de l'école. Profils et portraits.

L'auteur continue sa réflexion en présentant le portrait de l'apprenant de demain, ainsi que celui de l'enseignant et du parent d'élève.

L'apprenant sera « un native digital » descendant « d'un autre 'native digitale'. A la différence de l'apprenant d'aujourd'hui 'digital native', mais fil de 'digital immigrants'. » Du fait de la revalorisation de la « pensée divergente », (...) l'apprenant du futur aura une très forte capacité à s'inventer d'autres chemins, à sortir des schémas traditionnels, à penser hors des schémas préétablis, à relever des défis nouveaux. Grâce à la technologie, tout son mode de fonctionnement sera différent de celui d'aujourd'hui.

L'enseignant ne sera plus le seul détenteur du savoir, savoir qui se renouvelle constamment par ailleurs. Il deviendra davantage un accompagnateur et transmettra un rapport et une attitude vis-à-vis du savoir. Compte-tenu de la primauté de la technologie, il se devra de la maîtriser, d'être apte à gérer des ressources, animer des communautés d'apprentissage, en présentiel comme en distanciel, et de ne pas passer toute son existence dans l'univers académique, mais de multiplier les expériences professionnelles en dehors de ce secteur.

Le parent d'élève sera un interlocuteur à part entière de l'école et pourra assister à des cours. L'importance qui sera donnée à « *l'auto-apprentissage et l'autoévaluation* » contribuera à lui conférer une place particulière, presque de coach de son enfant.

Demain, la business school...

Dans cette brève partie est présenté un rappel historique de l'évolution des écoles de management et le besoin, aujourd'hui, d'y développer la pensée critique, la philosophie, l'éthique, la responsabilité sociale et le souci d'être agréable aux autres, « ... donc de préparer leurs étudiants à pouvoir évoluer dans ce que Jeremy Rifkin qualifie de « civilisation de l'empathie » : le moment serait proche où tout individu qui ne sera pas capable de faire preuve d'empathie sera mis à l'écart (peu importe ses connaissances et ses compétences). » Le mode d'enseignement devra être plus interactif et pluridisciplinaire.

Points de vue sur l'école du futur

La contribution de Valérie Gauthier s'intitule Pour une nouvelle éducation de nos futurs leaders avec le savoir-relier. Elle dénonce « *la soif du pouvoir (...)* et *la financiarisation de nos modes de pensée* » qui « *plonge nos sociétés dans la faillite.* » Elle préconise un enseignement humaniste, une culture générale incluant l'histoire, les sciences politiques, la géopolitique, la connaissance des autres cultures sans négliger de se remettre en question. Selon elle, les trois piliers de l'éducation du futur sont « *faire grandir, aimer les différences et développer sa confiance.* » Collaboration et créativité, reviennent aussi dans sa présentation.

La contribution de de Smaïl Goumeziane est intitulée Vers un système d'intelligence éducative. Pour lui, l'école est « *la cellule de base* » de l'éducation. Elle est imbriquée dans de multiples réseaux, « *soumise à la pression permanente de l'information et du savoir.* ...pour s'inscrire efficacement dans cette nouvelle société de la connaissance et des réseaux, (...) l'école doit se doter d'un véritable système d'intelligence éducative. (SIE). » Ce système doit se construire sur une veille tout azimuts qui lui permettra de « *donner corps à ses trois grandes vocations : maîtriser, développer et protéger le patrimoine éducatif de l'Ecole (...), détecter les menaces et les opportunités qui concernent l'Ecole ; construire les stratégies d'influence et de contre-influence au service de l'Ecole.* »

Deux entretiens clôturent ce livre, le premier entre Abdoul Alpha Dia et Souleymane Bachir Diagne sur le futur en général, et celui de l'école en particulier « *Une véritable Ecole qui est innovatrice et qui fabrique des innovateurs, c'est une Ecole qui fera que ceux qui en sortent se concevront eux-mêmes comme des créateurs d'avenir, pas des gens qui imitent ou qui reproduisent des modèles, qui cherchent une place, un poste ou une position qui les attendraient. Quelqu'un qui penserait « je veux être formé à tel métier et je voudrais qu'à la sortie, ce métier soit en train de m'attendre », celui-là n'a pas compris véritablement le sens de l'éducation comme un mouvement de transformation et de transformation de soi.* »

Le suivant entre Emmanuelle Bastide et Amadou Diaw concerne la situation de l'éducation en Afrique et la contribution que pourrait apporter la diaspora en transmettant son savoir.

Dans la postface Demain ? C'est maintenant ! , rédigée par Abdullah Cissé, est cité un proverbe du Niger qui donne la mesure de l'urgence « *Ce n'est pas le jour de la chasse qu'il faut élever un chien.* » L'auteur propose diverses pistes, parmi lesquelles « *L'école doit être ouverte et réellement inclusive et cesser de demeurer pour beaucoup, une prison où l'on s'initie à des idéologies qui clôturent la raison, cloisonnent l'esprit et éloignent la personne de ses semblables. (...) Autrement dit, l'école devrait se réconcilier avec son environnement et cesser d'être cette bulle sociale artificielle pour devenir, dans une sorte d'osmose, tout simplement l'école de la vie réelle c'est-à-dire l'espace-temps où l'on*

*apprend à vivre pleinement, ensemble et avec les autres, dans un esprit d'ouverture, de respect et de fraternité humaine. »*

Chacun trouvera, dans ces propositions, de quoi s'enthousiasmer ou s'alarmer, selon ses options, notamment en matière de technologie. Il est réconfortant de constater, que nombre d'entre elles, qui concernent l'aspect humain, d'ouverture sur le monde, d'individualisation de l'apprentissage en fonction du profil de l'apprenant, sont déjà, et depuis longtemps, mises en pratique par les familles unschoolers, sans reconnaissance néanmoins d'une grande partie du personnel académique.

Bernadette Nozarian

Ce compte-rendu est à retrouver dans collaborativEducation 2  
<http://collaborativeducation.com/>